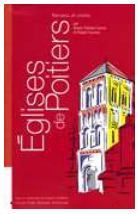
Poitiers
(Vienne)

L'église
Notre-Dame-la-Grande
3. Mobilier.



Extrait du livre,
Églises de Poitiers,
par Marie-Thérèse Camus et Robert Favreau,
Poitiers, éd. Gilbert de La Porrée, 2006.

© PARVIS - 2019
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis

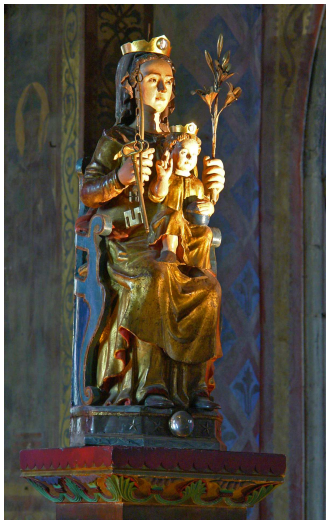
Le mobilier

L'autel est une simple table moderne.

La chaire du XVIIe s. est en bois. Elle proviendrait du couvent des Filles de Notre-Dame. On y voit les symboles des évangélistes, ainsi que les initiales IHS *(Jhesus)* et le missionnaire jésuite François-Xavier prêchant.

L'église possède deux lutrins en bronze, pour poser les livres liturgiques l'un, très beau, dans le chœur, (acquis en 1696), est un aigle, symbole de l'évangéliste Jean. Le second, placé dans le déambulatoire, provient de l'abbaye de La Réau (1743). Il fut acheté à la fabrique de Saint-Nicolas de Civray en 1871.

Les orgues : petit orgue de chœur de 1855, grand instrument moderne commandé en 1989 à Y. Sévère, facteur d'orgues au Mans.



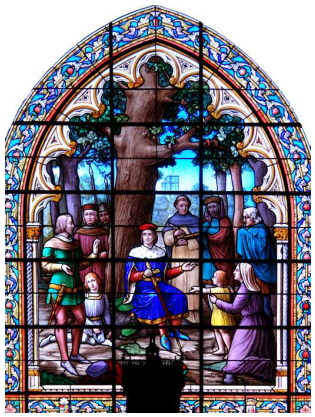
Outre certaines pièces des chapelles, plusieurs statues sont de qualité : la plus célèbre est celle de la Vierge à l'Enfant, exposée dans le fond du chœur. Elle est dite Vierge aux clés, en raison de cet attribut qu'elle tient dans sa main droite. Une légende, transcrite dans un registre de l'échevinage de 1463, rapporte qu'au XIIIe s. le clerc du maire s'entendit avec les Anglais pour leur livrer la ville, le jour de Pâques. Mais au moment convenu, il ne trouva point les clés. Le maire, averti de cette disparition, se précipita à Notre-Dame pour recommander sa ville à la Vierge. Il découvrit les clés dans les mains de la statue, tandis que Marie, Hilaire et Radegonde apparaissaient au-dessus de la porte sud de la ville. Les ennemis prirent la fuite, laissant beaucoup de morts derrière eux. Presque chaque année, jusqu'en 1887, une procession, avec la statue, était organisée dans la ville le lundi de Pâques. La statue actuelle n'est pas celle d'origine. Elle date du XVIIe s. Les saints trois patrons de la ville, Marie, Hilaire et Radegonde avaient leur statue au portail gothique.

Sous l'ancienne porte romane du cloître, gracieuse statue en bois de sainte Bauduche (XVIIe s.).

Au début de la nef, à gauche, la Sainte Parenté : statue en pierre polychrome représentant sainte Anne qui tient dans ses bras sa fille Marie qui, elle-même, porte son fils. À gauche, Marie-Salomé tient la main d'un de ses fils, à droite Marie-Clopas est entourée de ses quatre fils (XVIe s.). La source de cette représentation est la Légende dorée de Jacques de Voragine (XIIIe s.).

Dans le collatéral sud, une colonnette est incrustée dans le mur. Son fût porte un écu frappé d'un cœur d'où sortent des fleurs. L'histoire de ce relief fut contée par Jean Bouchet et Montaigne au XVIe s. : un jeune débauché se serait rendu chez une prostituée. Apprenant qu'elle s'appelait Marie, il renonça à son projet et mourut presque aussitôt. Il fut enterré hors terre d'église, mais une rose blanche poussa sur sa fosse. On exhuma son corps et l'on trouva dans sa bouche un billet portant le nom de Marie.

Les chapelles et les pièces les plus remarquables de leur mobilier



Jean de Torsay, sénéchal du Poitou et grand maître des arbalétriers de France commanda, en 1421, la chapelle voisine au nord de celle de l'axe. Il y fut inhumé. Ses armes sont à l'arc d'entrée. La chapelle est aujourd'hui consacrée à saint Louis, représenté rendant la justice sous le chêne de Vincennes dans la verrière offerte par la famille Aubaret en 1903. L'autel néo-roman, consacré en 1863, fut un moment l'autel du chœur.

La chapelle du chapitre, à la voûte bleue, est romane, mais sa baie a été élargie. Autel en marbre noir et monument du Bon mourant et de l'ange, dus à la confrérie du saint ange gardien, en 1639. La dernière chapelle au nord du déambulatoire est celle que François Fumé fit construire à l'emplacement de la chambre du trésor en 1515. Belle voûte à liernes et tiercerons. Autrefois dédiée à la Vierge et saint François, cette chapelle est maintenant sous le vocable de saint Joseph. Vitrail de L.-L. Lobin, maître verrier à Tours, 1865, représentant l'histoire de Joseph, fils de Jacob.

Sur le flanc nord de la nef, on trouve six chapelles. En allant de l'est à l'ouest : la chapelle des Gillier, fin XVe s., maintenant dédiée à Jeanne d'Arc, vitrail de Henri Carot (1850-1919), représentant l'interrogatoire de Jeanne à Poitiers. Au mur, un Saint Sébastien soigné par sainte Irène, tableau du XVIIIe s. Puis la chapelle de Pierre d'Amboise qui abrite une belle statue en terre cuite de sainte

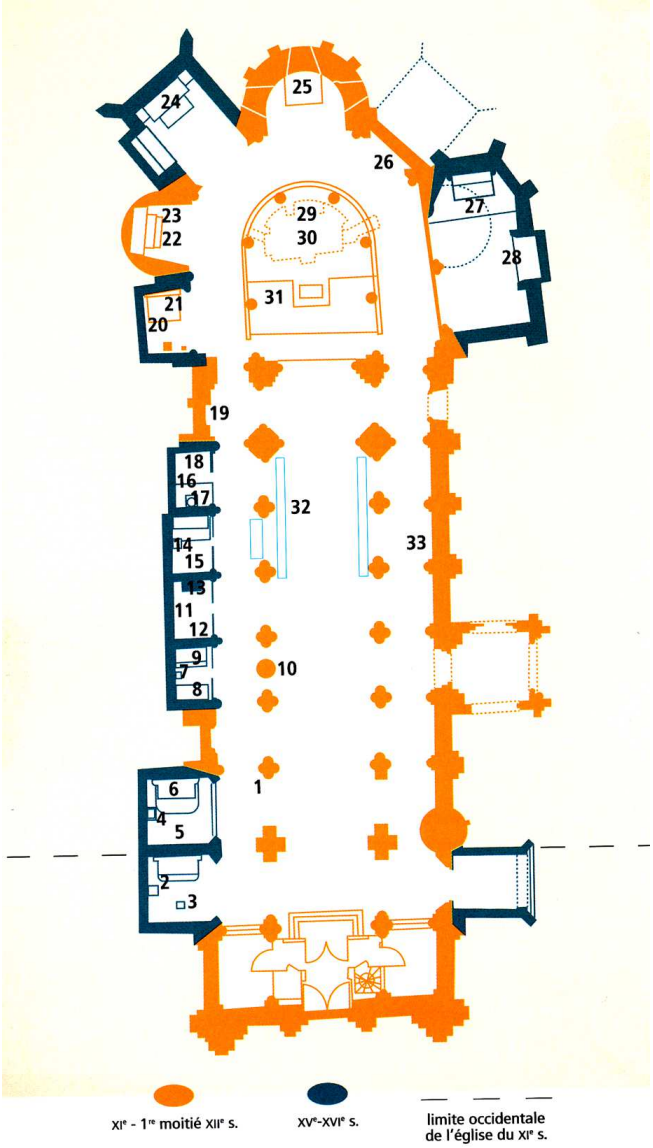
Radegonde du XVIIe s. et une statue de saint Hilaire du XIXe. Le vitrail montre saint Dominique recevant le rosaire (XXe), œuvre de Chigot. La famille Bardeau fit construire la chapelle suivante. On y voit la représentation du miracle des clés en vitrail (atelier poitevin Bousset-Pointud, 1876). Très belle Vierge en terre cuite du XVIIe, reliquaire de saint Didier.

La chapelle de la famille Citoys possède une belle voûte à caissons. Verrière de 1931 illustrant l'arbre de Jessé, œuvre de Chigot. Deux tableaux : Saint Paul sur le chemin de Damas (XVIIIe s.) et Apparition de Jésus à Madeleine (XIXe). Après une nouvelle porte d'accès au cloître, transformée en niche, s'alignent les deux dernières chapelles fondées par deux chanoines de la collégiale. La première a été fondée par le chantre Louis Fresneau, en 1531, en l'honneur de Notre-Dame-de-Pitié. Elle possède une très belle voûte à caissons et clés pendantes. Vitrail illustrant les mystères douloureux de la Passion et les mystères glorieux de la Résurrection, l'Ascension, la Pentecôte, l'Assomption (fait par Bousset et Pointud, Poitiers, 1876). Autel de 1870, statue de sainte Opportune, en bois, et belle Pietà, en pierre polychrome (XVIIe s.). La dernière chapelle est celle de Nicolas Potier, doyen de Vihiers, (XVIe s.) faite en l'honneur de la Conception de la Vierge. Comme sa voisine, elle est couverte d'une voûte à caissons. Sa verrière, consacrée à l'Immaculée Conception vient de l'atelier Lobin de Tours, vers 1854, au moment de la proclamation du dogme. On y remarque dans le haut des médaillons antérieurs. Statues de sainte Marguerite (XVIIe s.) et de la Vierge (bois doré du XVIIIe). Là se trouvent les fonts-baptismaux en marbre.

La grande chapelle du côté sud du déambulatoire est la chapelle Sainte-Anne, dite d'Yvon du Fou, conseiller et chambellan du roi, gouverneur d'Angoumois, qui, en 1475, la fit construire, à la place d'une absidiole romane pour sa sépulture et celle de sa femme, Anne. L'enfeu existe toujours. C'est là qu'en 1802, on réinstalla une Mise au tombeau, datée de 1555, don de Renée d'Amboise à l'abbaye de la Trinité.

Ce superbe monument montre Nicodème et Joseph d'Arimathie tenant le linceul du Christ devant Marie, Jean et deux saintes femmes. Sur le bord : *In te, Domine, speravi, non confundar in eternom* (Ps. 31 [30]) : « En toi, Seigneur, j'ai mis mon espérance, je ne serai jamais confondu ». Autel XIXe s. du r.p. Besny.

Plus à l'est, la chapelle Boinet, 1468, de forme carrée, fut détruite vers 1880 ; on en voit encore l'ouverture quelque peu masquée par un tableau du XVIIIe s. (Remise des clés à saint Pierre). La chapelle d'axe romane, chapelle du Saint-Sacrement, a reçu en 1859 un vitrail d'Adolphe-Napoléon Didron (1806-1867) montrant la Vierge en gloire. Mgr Pie, le donateur, est aux pieds de la Vierge, avec sa devise *tuus sum ego* (je suis tien). Cet évêque, promu cardinal, fut inhumé dans le chœur en 1880.



1 Regard sur le niveau d'origine de la nef.
Statue : la Sainte Parenté (XVIe s.).

2 Chapelle Nicolas Potier (1528) : verrière de la Vierge, par Julien Léopold Lobin (Tours, 1851).
Statue : Sainte Marguerite (XVIIe s.).

3 Statue : Vierge Marie (XVIIIe s.) ; Crucifix (XVIe s.).

4 Chapelle Fresneau (1532) : verrière des Mystères douloureux et glorieux, par Bousset et Pointud (Poitiers, 1876) ; statue : Sainte Opportune (XVIIe s.).

5 Statue : Pietà (XVIIe s.).

6 Autel des ateliers Saint-Hilaire (Poitiers, années 1870) ; tableau : Nativité (XVIIIe s.).

7 Chapelle des Citoys (XVIe s.) : verrière de l'Arbre de Jessé, par Francis Chigot (Limoges, 1931) ; statue : Saint Expedit.

8 Tableau : Saint Paul sur le chemin de Damas, par P. Sperver (XVIIIe s.).

9 Tableau : Apparition du Christ ressuscité à Marie-Madeleine (XVIIe s.).

10 Chaire (XVIIe s.).

11 Chapelle des Bardeau (XVIe s.) : verrière du Miracle des clés, par Bousset et Pointud (Poitiers, 1876) ; statue : Vierge en prières (XVIIe s.).

12 Statue : Saint évêque (XVIIe s.).

13 Buste-reliquaire de saint Didier (XVIIe s.).

14 Chapelle Pierre d'Amboise (début XVIe s.) : verrière de la Donation du rosaire à saint Dominique, par Francis Chigot (Limoges, 1934).

15 Statue : Sainte Radegonde (XVIIe s.).

16 Chapelle Gillier (XVIe s.) : verrière de l'Interrogatoire de Jeanne d'Arc à Poitiers en 1429, par Henri Carot (1910).

17 Tableau : Saint Sébastien soigné par Sainte Irène (XVIIIe s.).

18 Autel dessiné par Formigé, ateliers Saint-Savin (Poitiers, XIXe s.).

19 Statue : Sainte Bauduche (XVIIe s.) Mur pré-roman.

20 Chapelle de François Fumé (1515) : verrière de l'histoire de Joseph, par Lucien-Léopold Lobin (Tours, 1865).

21 Autel par le R.P. Besny (vers 1860).

22 Chapelle du chapitre (XIe s.) : autel en marbre noir (1636) et monument du Bon Mourant (1636).

23 Tableau : Daniel dans la fosse aux lions, d'après Jean-Claude Ziegler (après 1838).

24 Chapelle Jean de Torsay (1421) : verrière de Saint Louis rendant la justice par Luc Fournier (Tours, 1903) ; autel néo-roman du R.P. Besny (1863).

25 Chapelle du Saint-Sacrement (XIe s.) : verrière de la Vierge, par Adolphe-Napoléon Didron (Paris, 1859).

26 Lutrin (Paris, 1743) ; tableau : Remise des clés à saint Pierre (XVIIIe s.).

27 Chapelle Sainte-Anne ou du Fou (1474-1475) : autel du R.P. Besny (vers 1859).

28 Ensemble sculpté : Mise au tombeau (1555).

29 Peintures murales romanes du cul-de-four : Marie et l'Enfant, le Christ et les apôtres.

30 Statue : Notre-Dame-des-Clés (XVIIe s.).

31 Lutrin (Paris, 1696).

32 Stalles (XVIe s.) ; orgue de chœur, par Merklin (XIXe s.).

33 Colonnette du jeune homme à la rose blanche.

Verrière de l'Arbre de Jessé, par Francis Chigot (Limoges, 1931).

Verrière de l'Interrogatoire de Jeanne d'Arc à Poitiers en 1429, par Henri Carot (1910).

Verrière du Miracle des clés, par Bousset et Pondud (Poitiers, 1876).